



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL



CROIX DU CIMETIÈRE DE LA MERVEILLE

BULLETIN DU PÈLERINAGE
et de l'Archiconfrérie Universelle
de St-Michel

La Toussaint au Mont-Saint-Michel

Au début de l'après-midi du 1^{er} novembre, une cérémonie émouvante s'est déroulée dans le jardin de la MERVEILLE, à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel. Grâce à la diligence de M. l'inspecteur Froidevaux, une croix en fer forgé a été posée sur un fût de colonne dans ce jardin. Cette croix, offerte par les membres de l'Association des Amis du Mont-Saint-Michel, le Syndicat d'Initiative du Mont, la Communauté de l'Abbaye et la paroisse du Mont, a été bénite par le Père Prieur de l'Abbaye en présence de sa communauté, de M. Luizard, président du Syndicat d'Initiative, maire-adjoint du Mont et de M. le Curé.

Cette croix rappelle qu'en ce jardin reposent 17 prêtres morts prisonniers dans l'Abbaye, de 1793 à 1800, et 472 civils décédés dans cette même Abbaye, devenue prison, entre 1793 et 1820.

Après le 30 septembre 1820 on enterra les prisonniers du Mont d'abord à la Caserne à l'entrée de la digue sur la rive gauche du Couesnon, puis de là en 1833, la mer envahissant le cimetière, on les exhuma pour les enterrer dans le cimetière des Buternes en Ardevon.

De 1793 à 1863, 14 000 détenus ont passé au Mont et 1 400 y sont morts.

N.B. Merci aux membres de l'Association des Amis du Mont-St-Michel, aux Pèlerins de St-Michel et à tous ceux qui ont répondu à l'appel de M. le Curé pour la réalisation de cette Croix. (Voir le N° 5 des Annales de 1982).

ABONNEMENT 1983

Abonnement un an	:	30,00 F
Etranger	:	35,00 F
Le N°	:	6,00 F

Tous les abonnements sont à renouveler en janvier - février
Bien préciser sur les talons des mandats à quoi est destiné le versement.

Ecrire les noms propres en majuscules d'imprimerie.

C.C.P. Annales du Mt-St-Michel 442 C RENNES

Monsieur le Directeur des Annales

B.P. 1 — 50116 LE MONT-ST-MICHEL



Les Annales du Mont Saint-Michel

HOMÉLIE DE LA FÊTE DE SAINT-MICHEL 29 Septembre 1982.

« Le combat de SAINT-MICHEL pour la grandeur et la gloire de Dieu. Le Combat spirituel des hommes et des chrétiens, à l'exemple et avec l'aide de Saint-Michel et de ses anges, pour la gloire de DIEU. « Qui est comme Dieu ? ». Qui est grand comme Dieu, Qui est à la fois juste, sage, et aimant comme Dieu ? Qui est encourageant pour donner un sens à notre vie, comme Dieu notre Père, et comme son Fils Jésus ? ».

« Leurs Anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux ».

En ce 29 septembre, avec les Archanges Michel, Gabriel, et Raphaël, ce sont tous les anges qui remplissent de leur présence invisible le déroulement de l'histoire du salut, qu'il s'agisse des anges du paradis de la GENESE, jusqu'à celui de l'APOCALYPSE dont nous a parlé la 1^{ère} lecture.

— « Il y eut un combat dans le ciel, celui de MICHEL et de ses Anges contre Satan.

— Il y a un combat spirituel à mener maintenant sur notre terre par les hommes et les chrétiens que nous sommes, pour rendre gloire au Dieu vivant et vrai, telles sont les deux orientations sous jacentes à nos réflexions de maintenant.

« Il y eut un combat dans le ciel, celui de MICHEL et de ses Anges contre le Dragon. Oui, il fut rejeté, le grand dragon, celui qu'on nomme démon ou satan. En cette vision qui doit beaucoup aux spéculations juives, JEAN contemple la victoire des Anges sur Satan,

« l'ennemi des hommes ». Voici maintenant le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu et le pouvoir de son Christ ».

« Le pouvoir de son Christ » : en effet cette victoire des anges sur Satan n'est pas à séparer de la victoire du CHRIST, lui qui sauve par son sang. « Et eux, les anges fidèles à Dieu, ils ont remporté la victoire par le sang de l'Agneau ». Cette liturgie Eucharistique à laquelle nous participons n'est-elle pas une excellente occasion, en ce jour de fête d'insister un peu plus sur un article de notre credo : « Je crois en Dieu, créateur de l'univers visible et invisible ». Dans cet univers invisible, il y a les anges ;

Nos Evêques de France dans le recueil catholique de documents privilégiés de la Foi s'expriment ainsi : « Les Anges sont des êtres vivants, mystérieux ». Ils sont auprès de Dieu et lui servent de messagers auprès des hommes. Les Anges disent que DIEU est là, très grand, très Saint, au dessus de tout, comme le voit Isaïe. Jésus dans l'Evangile a parlé des Anges ; certains ont des noms propres qui ont un sens dans la langue des Hébreux :

Michel veut dire : « QUI EST COMME DIEU ? » Michel celui que nous célébrons tout spécialement aujourd'hui apparaît dans le livre de DANIEL et dans le passage de l'APOCALYPSE que nous venons d'évoquer. Le nom de MICHEL rappelle la transcendance de DIEU, la grandeur de l'unique et vrai DIEU !

« Qui est comme DIEU ?

Victoire de Lumière,
Terreur des ténèbres sur la terre,
MICHEL
Au moindre appel,
Ton cri traverse les cieux.

« Qui est comme Dieu ?

Telle est la 1ère Strophe de l'hymne pour l'office des Lectures dans la Liturgie des Heures pour la Fête de ce jour.

Saint-Michel est le chef des armées célestes composée de tous les saints Anges. Avec St-Michel, les messagers du Seigneur constituent d'abord la foule immense des Adorateurs du Dieu vivant. Les Anges exécuteurs des ordres de Dieu nous aiment et nous portent grand intérêt ; ils nous invitent avant tout à la louange de Dieu, à l'adoration, à la reconnaissance, si possible dans un étonnement continu d'amour. La création n'est-elle pas le débordement de l'Amour de Dieu ? C'est de Dieu que nous tenons la vie, le mouvement et l'être, c'est Dieu souverainement grand, souverainement bon, qui est

le commencement de tout le soutien de tout et le couronnement de tout.

Cette liturgie en l'honneur de l'Archange St-Michel a pour but de nous le rappeler, pour en mieux reprendre conscience et en vivre, si possible chaque jour, dans le combat spirituel que nous avons à mener. Par son cri de ralliement : QUI EST COMME DIEU ? St-Michel nous invite à mener réellement à sa suite, avec le CHRIST, le combat spirituel en nous malgré les ruses sournoises des démons, combat aussi, là où nous vivons : en famille, sur les lieux de travail ou de rencontre, dans nos diverses communautés humaines et chrétiennes, dans nos rencontres occasionnelles.

Nous avons été créés à l'image de DIEU, à l'image de ce DIEU très grand et souverainement bon, nous avons à lutter dans la Foi avec courage, patience et persévérance. L'analyse lucide des situations dans le monde actuel continue à manifester à nos yeux une progression de l'incroyance, ou du moins de l'athéisme pratique. C'est ce que constatait tout récemment JEAN PAUL II en présence d'un groupe d'Evêques de France venus lui rendre visite à ROME. Mais le Pape leur a surtout parlé d'espérance. Cette espérance chrétienne, elle, n'est pas un optimisme naïf, mais elle est avant tout fondée sur la marche confiante et persévérante du CORPS MYSTIQUE, dans la FOI. Avec St-Michel, dans la communion des saints, qui ont été les témoins de JESUS-CHRIST dans l'ESPERANCE, nous serons cette minorité vivante qui a fait sa revision de vie et se tourne avec vigueur vers l'avenir, pour reprendre l'expression de JEAN PAUL II lui-même.

Cette espérance s'enracine profondément dans le mystère du Dieu vivant et du Christ ressuscité. En union avec St-Michel et en union avec les saints que nous aimons tout particulièrement et que nous fêtons ces jours-ci :

- ST-VINCENT-DE-PAUL, lundi dernier
- ST-FRANÇOIS D'ASSISE, lundi prochain.
- Jeanne JUGAN, fondatrice des Petites sœurs des Pauvres, qui sera béatifiée dimanche prochain.

avec eux tous, entraînés par eux nous marcherons, dans l'instant présent vécu de notre mieux ; chacun à sa place même modeste peut apporter sa pierre à la construction d'un monde plus solidaire. Ainsi marcherons-nous dans le combat spirituel, vers l'accomplissement du plan éternel du Père, pour le royaume.

Regarder toujours le CHRIST dans les autres, afin d'exciter notre cœur à la Charité envers eux ;

Aimer Dieu aux dépens de nos bras, à la sueur de notre visage, c'est ce que nous rappelait St-Vincent-de-Paul, lundi dernier.

« QUI EST COMME DIEU » ? nous redit dans le même sens aujourd'hui l'Archange St-Michel.

Où, nous croyons aux anges, cela nous aide à mieux aimer les hommes, de préférence les plus humbles, nous souvenant de cette parole de Jésus dans l'EVANGILE entendu aujourd'hui même : « gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car, je vous le dis leurs ANGES se tiennent sans cesse en présence de mon PERE.

Mat 18-10

AMEN.

Père P. SERRANT
Paroisse St-André - Avranches

Le «MONT»

à Mademoiselle M. PROVOST

Dans le déroulement des grèves sans limite
Où le sable et la mer et le ciel confondus
Joignent dans leurs déserts, leurs horizons perdus
Loin des noirs caps humains, l'infini seul habite

Le regard, las d'errer sans se poser, médite
Sur les vierges ciartés de ce lieu défendu...
Mais quel Léviathan, là-bas, inattendu,
Dresse au fond de l'espace un triangle insolite ?

Il domine les flux et reflux du néant :
Son mât mystérieux est un clocher géant,
Sur lequel brille un ange aux ailes déployées.

Sous la nue en fuite, il paraît — irréel —
Voguer, les flancs emplis d'âmes réfugiées.
Dans le sillage d'or du vol de Saint-Michel.

N.L.L. - 1925

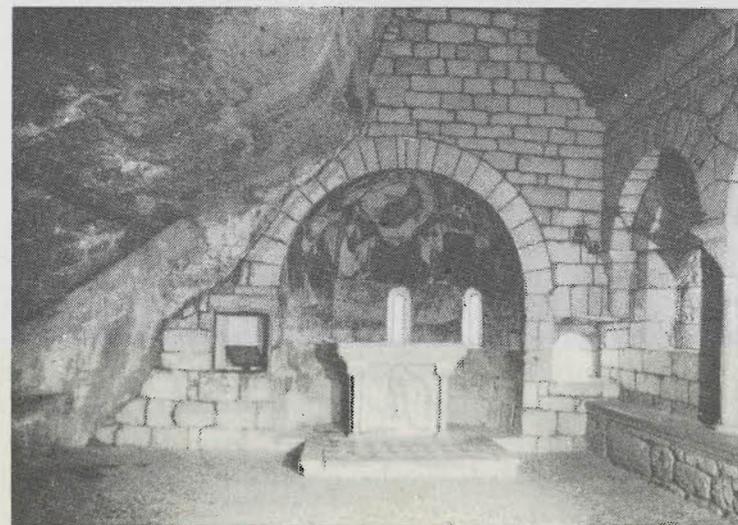
ROCAMADOUR

C'est un lieu de Pèlerinage célèbre du QUERCY, la terre des merveilles. Un ermite, Amador, a implanté là une Chapelle en l'honneur de la Vierge Marie et les moines de Cluny y établissent un prieure au début du XII^e siècle. La région connaît alors une période de développement et de prospérité grâce aux Granges et aux Moulins des moines cisterciens d'Aubasine. C'est l'époque des Grands pèlerinages du Mont-Saint-Michel, de St-Jacques de Compostelle, de St-Pierre et St-Paul à Rome, de Jérusalem. Sur les routes, à l'approche des sanctuaires on trouve encore aujourd'hui les « Montjoie ».

J'ai refait le Pèlerinage de Rocamadour les 9 et 10 octobre derniers, 52 ans après un premier pèlerinage en 1930, ce fut pour moi une redécouverte ! Ce sanctuaire ressemble beaucoup au Mont-St-Michel !

Le village est plus facile à approcher, les divers niveaux sont desservis par des routes carrossables ; le village est habité même pendant l'hiver.

Basilique, cryptes, chapelles s'y succèdent comme au Mont. Quelle ne fut pas ma surprise d'y découvrir au dernier stage, sous le rocher, la Chapelle St-Michel !



Intérieurs de la Chapelle St-Michel

« Le roc auquel elle est adossée lui sert à la fois de mur, de voûte et de toiture ! La manière dont elle se présente n'évoque-t-elle pas certains clochers-porches de l'époque carolingienne dont la tradition s'est continuée dans les Eglises clunisiennes ?

Une grille ouvragée donne accès à cette chapelle dont on voit à l'extérieur, la gracieuse absidiole romane s'avancer en saillies vers le parvis Notre-Dame.

Elle date du XII^e siècle et n'a guère eu besoin de restauration.

Les peintures du XIII^e siècle dont on a couvert l'abside en cul-de-four (Le Christ entouré des Evangélistes) et St-Michel, peseur d'âmes, dans un habit somptueux, resplandissant de lumière, la balance à la main) ont été abîmées par les visiteurs qui ont multiplié les graffitis ». Hélas !



Les Peintures de l'abside

Cette petite chapelle dans laquelle j'ai pu me recueillir dans la soirée du 9 octobre respire le calme, la paix, la sécurité, mais aussi est inondée de lumière, comme toutes les chapelles hautes en l'honneur de l'Archange.

Comment on s'engageait PORTIER DU MONT à la fin du XIII^e siècle.

La collection Mancel, conservée au Musée des beaux-arts de Caen, contient trois recueils de documents relatifs au Mont-Saint-Michel, qui sont d'autant plus précieux que le riche fonds de l'abbaye jadis aux Archives départementales de la Manche a été détruit en 1944 (1).

Parmi ces documents, dont une grande partie sont des ventes ou des donations de biens du XIV^e siècle, figure l'engagement (2) pris par un clerc à Genêts vis-à-vis de l'abbaye : en échange de la cession de ses biens meubles et immeubles, présents ou à venir, le clerc prend en charge l'office de portier du Mont avec la garantie d'y être nourri et vêtu jusqu'à sa mort.

L'importance des biens cédés par le clerc, sur lequel d'ailleurs on ne sait rien, n'est malheureusement pas précisée. Le document ne décrit aucun bien immobilier, ni pièce de terre ni maison. C'est sans doute l'héritage qui lui parviendra de sa mère, chez laquelle il vit sans doute, qui constitue l'essentiel de ce que les moines recevront. Quant aux biens meubles, le clerc peut en garder l'usage sa vie durant.

En lui confiant en contrepartie l'office de portier du Mont, et non de l'abbaye elle-même, les moines lui assurent le vivre et le vêtement, soit un pichet de vin et deux pains conventuels, une quarte de vin de Brion (de moindre qualité que le précédent) et le menu quotidien des religieux eux-mêmes ; plus chaque année, à la Saint-Michel, trente sous pour ses chaussures et la robe des grands clercs de l'abbaye. A défaut de pouvoir par la suite remplir les tâches de portier, le clerc fera les services que les moines lui demanderont.

En acceptant ce contrat, les deux parties comptaient bien y trouver avantage. Le clerc se mettait à l'abri jusqu'à la fin de ses jours de tous les aléas de l'existence quotidienne (Mais quel âge avait-il, on ne sait), et était assuré, en plus des bienfaits spirituels de la prière des moines, d'un emploi qui ne devait pas être trop lourd à remplir. Quel dommage que ses obligations précises ne soient pas indiquées, car on saurait alors quelles mesures de sécurité pouvaient à cette époque prendre les moines et quelle était l'importance des pèlerinages en cette fin du XIII^e siècle.

De leur côté, les religieux s'assuraient la fidélité absolue du clerc qu'ils engageaient. Ils devaient être satisfaits de pouvoir comp-

ter sur le concours de clercs et même de laïcs pour les tâches annexes qu'ils ne désiraient pas ou ne pouvaient faire eux-mêmes, et assuraient ainsi grâce aux héritages attendus, l'accroissement de leurs domaines autour du Mont.

L'utilisation dans le texte de l'expression « se donner à Dieu et à l'abbaye » fait évidemment penser aux contrats d'oblature fréquents dans l'Ordre bénédictin comme dans les ordres chevaleresques (3). Le clerc rentre effectivement dans la catégorie des « donats ». Mais on sait que la manière de se donner et le but de cette donation ont pu être très différents. Ici, l'accent est mis davantage sur la fonction à remplir que sur le bénéfice moral que le clerc pouvait normalement retirer de son oblature.

Un tel contrat n'est pas d'ailleurs spécifique au Mont-Saint-Michel. On en connaît un semblable et de peu postérieur (juin 1316) pour le prieuré de St-Ymer-en-Auge dépendant de l'abbaye du Bec-Hellouin (4). Il concerne l'office de l'aumônerie du prieuré qu'un nommé Richard Le Page s'engage à desservir moyennant l'abandon de tous ses biens et l'assurance de recevoir « tous ses nécessaires, comme de boire, de manger, de vestir, de chauffer, de coucher, d'éclairer et de toutes autres manières de nécessité, l'espace de toute sa vie ».

Quant aux pensions alimentaires, on en trouve un autre exemple dans le même recueil d'archives du Mont-Saint-Michel (5). C'est un acte de vente à l'abbaye de biens sis à Saint-Planchers par un ménage qui reçoit, en plus de 24 livres tournois, de quoi se nourrir et se vêtir jusqu'à la fin de ses jours : trois pains et un pichet de vin conventuels quotidiennement ; chaque semaine, le dimanche, de la main du cèlerier, un « général » (6) ; chaque année, à la Saint-Michel, de la main du bailli, 60 sous pour une robe. Bien que cela ne soit pas précisé, il est probable que le ménage qui s'est ainsi privé de tout son patrimoine, est venu s'installer au Mont, aux portes mêmes de l'abbaye qui assure dorénavant sa vie matérielle.

Michel NORTIER.

- NOTES**
- 1) Cf. *Millénaire monastique du Mont-Saint-Michel*, T. IV : *Bibliographie et sources*, 1967, P. 260.
 - 2) Cet engagement est en langue française qui commence seulement d'être utilisée, dans les actes officiels, dans le dernier quart du XIII^e siècle.
 - 3) Voir notamment Dom Guéranger, *Les Oblats séculiers de l'Ordre de Saint Benoît*, Tours, 1920 et 1923.
 - 4) Cf. *Cartulaires de Saint-Ymer-en-Auge et de Bricquebec publiés* par Charles Bréard (Paris, A. Picard, 1908), P. 60, N° CXIII
 - 5) Collection Mancel, t. II, n° 2, du 27 janvier 1295.
 - 6) Un repas séparé.

LE SECRET DE LA RÉUSSITE DE LA PRINCESSE GRACE DE MONACO

La mort accidentelle et brutale de la princesse Grace de Monaco a causé une profonde émotion en Europe et en Amérique, en particulier à Monaco, Philadelphie et Hollywood.

**

Une consternation générale

Plusieurs chefs d'Etat et une foule de personnalités sont venus assister à son inhumation, à la cathédrale de Monaco, le 18 septembre 1982. Beaucoup ont rendu hommage au talent de l'ancienne star de cinéma américain, ainsi qu'aux qualités de cœur de la princesse, qui s'était distinguée par son affection maternelle, sa dignité de souveraine, ainsi que par son intense activité sur les plans artistique et humanitaire.

Faisant partie actuellement du clergé de Monaco (où je trouve les règles liturgiques mieux suivies qu'en bien des paroisses de France et où je pense que le concordat passé entre la Principauté et Rome a bien des avantages), j'ai pu, jour par jour et même heure par heure, constater la consternation, qui régnait dans la principauté, et participer, au palais princier comme à la cathédrale, à toutes les cérémonies, qui ont marqué ce deuil national, ressenti comme un deuil personnel par toutes les familles du territoire.

Son action humanitaire

C'est surtout l'action humanitaire de la princesse, qui a retenu l'attention générale. Elle était, en effet, d'un dévouement constant et sans limites, pour les vieillards, handicapés, malades, enfants et défavorisés de toute sorte, dans les œuvres les plus humbles comme les plus prestigieuses, et dans les moindres cas personnels parvenus à sa connaissance.

Avec beaucoup d'affection et de cœur, elle s'occupait par exemple, entre bien d'autres œuvres, de la Croix-Rouge locale et de l'Association mondiale des Amis de l'Enfance, dont elle était l'un des membres les plus actifs et la présidente d'honneur.

Le secret de sa réussite

La princesse Grace, née en 1929 à Philadelphie, aux U.S.A. avait été élevée dans une famille très chrétienne, d'origine irlandaise et elle avait connu une fulgurante carrière comme actrice de ciné-

ma à Hollywood, avant d'épouser en 1956 S.A.S. le prince Rainier III.

Lors de son impressionnante inhumation, chantée en grégorien, devant des représentants du monde entier, dont le Président de la République d'Irlande, Mgr Brand, archevêque de Monaco, déclara : « Notre si bonne, si noble, si aimée princesse » était « humainement exceptionnelle et religieusement exemplaire... La foi avait modelé et comme sculpté sa personne profonde... ».

Mgr Barthe, évêque de Toulon, ancien évêque de Monaco, qui l'avait mariée et avait baptisé ses enfants, avait déjà dit : « Très religieuse, la princesse était un exemple... ».

De l'autre côté de l'océan Atlantique, le cardinal Terence Cooke, archevêque de New-York, durant le service religieux célébré en sa cathédrale St-Patrick, fit l'éloge de la défunte, notamment en ces termes : « Une grande dame de notre temps, qui a touché notre vie et la vie de millions de gens, par le talent que Dieu lui a donné, par sa dignité tranquille et, par dessus tout, par sa foi solide et son amour radieux ».

Et le Pape Jean Paul II, qui l'avait connue personnellement, devait rendre hommage à la manière, dont elle avait « accompli sa mission de souveraine et de mère de famille, avec un grand esprit de foi ».

En tous ces discours revient constamment le mot « foi ». C'était sa profonde foi en Dieu, qui faisait de la princesse une chrétienne convaincue et inspirait sa bonté et sa charité rayonnante. Elle-même d'ailleurs avait déclaré : « La foi est essentielle dans l'existence. Il ne faut jamais douter ».

Mais il faut noter que jamais la princesse ne voulut imposer sa foi ou ses idées, ni même se faire remarquer ou faire parler d'elle.

J'ai cherché en vain, en plusieurs magasins, parmi les innombrables souvenirs offerts aux touristes, qui passent à Monaco, une carte postale ou un objet la représentant seule. Elle, qui était extrêmement photogénique, n'a jamais voulu être prise ainsi. On ne la trouve qu'avec le Prince Rainier ou avec toute sa famille, qu'elle aimait tant.

Le secret de son succès fut de mettre entièrement en pratique sa foi chrétienne, sans le dire, et de vivre d'une façon très simple des vertus sublimes. Cette simplicité rappelle celle de Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, à la mort de laquelle une religieuse de son carmel

se demandait ce qui pourrait être écrit sur la défunte dans sa notice nécrologique.

Mon point de vue

Etant en service à la cathédrale de Monaco pour le mois de septembre, je devais, le lendemain de la cérémonie officielle d'inhumation, assurer la prédication du dimanche à toutes les messes, le cercueil de la princesse était encore exposé à l'intérieur de l'édifice.

L'Evangile du jour était celui où le Christ déclare : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le serviteur de tous » (Marc, IX, 30-37). Il me fut facile de le commenter en l'appliquant à la princesse comme à d'autres serviteurs de leurs frères tels que St-Vincent-de-Paul et Mère Térésa de Calcutta, ainsi qu'à Sœur Jeanne Jugan (fondatrice, en Bretagne, des Petites Sœurs des Pauvres) et au Père Maximilien Kolbe (franciscain polonais, déporté, mort en donnant sa vie pour celle d'un de ses camarades du camp d'extermination d'Auswich), qui vont recevoir à Rome le mois prochain les honneurs de la béatification ou de la canonisation.

Et j'ajoutai : « La princesse Grace me fait penser à certaines reines canonisées, comme Ste-Clotilde de France, Ste-Elisabeth de Hongrie, Ste-Marguerite d'Ecosse, Ste-Elisabeth du Portugal... ».

« Je pense que, si nous devons prier pour elle, comme nous le demande Mgr l'Archevêque de Monaco, nous pouvons aussi la prier pour nous. Elle, qui fut si secourable à tous sur la terre, doit l'être restée, parvenue au ciel ».

« Elle peut donc nous obtenir du Seigneur toutes les « grâces » dont nous avons besoin, faisant ainsi tomber sur notre terre, comme Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, « une pluie de roses » - ses fleurs préférées... ».

Un Vœu

Puissent les foules que je vois venir ces jours-ci se recueillir devant le cercueil de la princesse et celles qui, à l'avenir défilent devant son tombeau, participer un peu à son esprit, à sa foi, et recevoir la « grâce » de se dévouer comme elle au service des autres, surtout des plus pauvres et des plus défavorisés.

Père Georges CADEL,
ancien missionnaire en Afrique noire.

S.A.S. La Princesse Grace de Monaco était membre de l'Archiconfrérie de St-Michel depuis le 7 septembre 1978.

L'Eglise Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel *(suite)*

La statue est pareillement lamée d'argent, et resplendit dans la pénombre du sanctuaire. Saint-Michel dans l'attitude d'un guerrier, la cuirasse sur la poitrine tient d'une main un bouclier émaillé de pierres étincelantes et de l'autre son épée levée vers le ciel en signe de triomphe, tandis que gît sous ses pieds Lucifer, le chef des anges révoltés contre Dieu. Cette statue n'est autre que celle qui fut couronnée dans l'église abbatiale, le 3 juillet 1877, par S. Em. le cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen, délégué du Souverain Pontife, aux acclamations d'une foule de vingt mille pèlerins. Tel est d'ailleurs l'événement que rappelle l'inscription sur marbre, due à l'épigraphiste Mgr Barbier de Montault que l'on peut lire à droite de l'entrée de la chapelle et dont voici la traduction :

L'AN DU SALUT 1877
LE 3^e JOUR DE JUILLET,
AU NOM DE L'AUTORITE DU SOUVERAIN PONTIFE PIE IX
QUI DAIGNA ACCUEILLIR LA SUPPLIQUE
DE L'ILLUSTRISSE ET REVERENDISSE PERE EN DIEU
MONSEIGNEUR ABEL GERMAIN, EVEQUE DE COUTANCES
ET AVRANCHES,
SON EMINENCE HENRI DE BONNECHOSE,
ARCHEVEQUE DE ROUEN
CARDINAL DE LA SAINTE-EGLISE ROMAINE
ORNA CETTE STATUE DE SAINT-MICHEL ARCHANGE
D'UN DIADEME ET DE PIERRES PRECIEUSES
OFFERT PAR LA PIETE DES FIDELES,
EN PRESENCE DES REVERENDISSES EVEQUES
DE BAYEUX, VANNES, LE MANS,
EVREUX, LAVAL LUÇON, GAP ET VINCENNES
AUX APPLAUDISSEMENTS D'UNE FOULE
DE PLUS DE VINGT MILLE PELERINS.
POUR PERPETUER LE SOUVENIR D'UNE TELLE FAVEUR
LE CLERGE DU MONT-SAINT-MICHEL, RECONNAISSANT,
A FAIT PLACER CETTE INSCRIPTION.

Une autre plaque du même auteur, érigée le 5 septembre 1899, fait le pendant sur le mur opposé :

IL Y A TROIS FETES DANS TOUT L'UNIVERS
EN L'HONNEUR DE SAINT-MICHEL ARCHANGE,
LA SAINTE EGLISE ROMAINE LES A INSCRITES
AU MARTYROLOGE :

CE SONT : L'APPARITION SUR LE MONT GARGAN, LE 8 MAI ;
LA DEDICACE DE LA BASILIQUE AU MEME LIEU
LE 29 SEPTEMBRE,
LA DEDICACE DE L'EGLISE DE SAINT-MICHEL
AU MONT TOMBE, LE 16 OCTOBRE.
QUE LES BIENFAITS D'UN SI GRAND PROTECTEUR
REJOUISSENT EN LA VIE ET A LA MORT
TOUS CEUX QUI DEVOTEMENT, CHAQUE ANNEE,
CELEBRERONT CES SOLENNITES !

A ces souvenirs du passé sont venus s'ajouter en témoignage de gratitude envers l'archange protecteur de nombreux ex-voto ; décorations de la Légion d'Honneur et de divers Ordres étrangers, croix de guerre, médailles, épées : parmi celles-ci l'épée du général de Lamoricière, l'illustre vainqueur d'Abd-el-Kader, le vaincu plus glorieux encore de Castelfidardo (1860). Une bannière l'accompagne, que l'on peut voir au-dessus du confessionnal du bas-côté, faite de soie bleue sur fond blanc semé d'hermines ; les galons et broderies de l'uniforme du général entourent l'image de Saint-Michel armé d'une croix, terrassant le dragon, et portant à la main gauche la palme de la victoire ; au-dessus se trouvent les armoiries du général ; écusson d'azur facé d'or à trois coquilles, avec sa devise : *Spes mea Deus*, « mon espérance, c'est Dieu ». Ces précieuses reliques sont bien à leur place en ce lieu victorieusement défendu en 1577 contre les entreprises des Huguenots, par un ancêtre du général « louys de Lamoricière, chevalier de l'ordre du Roy, gentilhomme ordinaire de la Chambre, sieur de Vicques, enseigne du mareschal de Matignon, premier gouverneur du Mont-Saint-Michel ».

Accrochées aux frustes parois, nombre d'autres bannières et oriflammes offertes en souvenir de pèlerinages venus au Mont de la plupart des doyennés de la Manche ou d'Amiens, Caen, Chartres, Tours, Verdun. Elles apparaissent, dit P. Chirol, « comme les dernières strophes d'une interminable litanie incessamment murmurée depuis Saint-Aubert en ce lieu miraculeux ». Le pieux fondateur, du reste, n'est pas oublié, puisque, comme pour Saint-Roch, autre protecteur de la paroisse, une statue de bois, du XVII^e siècle, rappelle son souvenir à l'entrée de la chapelle de l'Archange.

A suivre

Trois cent jeunes du diocèse de Coutances marchent vers le Mont-Saint-Michel

Au retour du Congrès Eucharistique de Lourdes, les jeunes du diocèse diffusaient un message aux chrétiens de la Manche : Osons appeler à vivre ! A la suite de cet appel, le Service diocésain des Vocations proposait, le samedi 24 avril 1982, une marche vers l'abbaye du Mont-Saint-Michel.

Ils furent plus de trois cents à répondre à cette invitation : de Cherbourg, de la Hague, de Saint-Lô, de Coutances, des Pieux, de Sartilly, de Saint-Hilaire, d'Avranches et même de Caen...

Il y avait longtemps que l'église de Tanis avait vu autant d'animation. Les cars, les voitures individuelles, les jeunes arrivant guitare sous le bras, dans la joie de se retrouver, de se rencontrer ; temps d'échange, de connaissance. On se répartit en petits groupes d'une dizaine et pendant les deux kilomètres qui séparent Tanis de Huisnes, on prend le temps de dire qui on est, ce qu'on fait...

Depuis Huisnes est lancé le thème de réflexion de la marche : un questionnaire sur lequel chaque petit groupe va réfléchir pendant sa marche vers le Mont.

1°) Nos peurs :

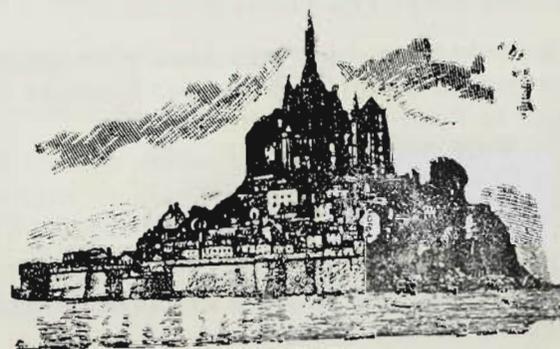
- Quelles sont les véritables raisons qui m'empêchent de m'engager ?
- Qu'est-ce qui m'arrête dans la rencontre de l'autre ?
- Le groupe peut-il être un obstacle à cette rencontre ?

2°) Nos avancées :

- Comment le message de Noël a-t-il secoué mes habitudes, m'a-t-il invité à aller plus loin ?
- Comment est-ce que je vis les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation ?

Vaste sujet à traiter le long des sept kilomètres de marche en bordure de la baie, par un temps frais mais très ensoleillé. A 20 h., après avoir refait nos forces au cours d'un pique-nique, alors que la marée monte inexorablement, c'est la lecture du passage de la Mer Rouge, gestuée par le groupe de Coutances. C'est ensuite la montée vers l'abbaye avec un arrêt au pied de celle-ci où Mgr Wicquart, entouré des prêtres et de la communauté religieuse, proclame l'Évangile du jour. Puis dans une grande procession, encadré par les torches tenues par les jeunes, c'est la montée du Grand Degré jusqu'à l'église abbatiale où le Père Prieur de la Communauté accueille tous les pèlerins. La liturgie eucharistique est enrichie des réflexions de la marche proclamées par les jeunes. A l'issue de cette célébration, le Père Michel Santier lit un message du Vatican exprimant la pensée du Saint-Père qui encourage les jeunes du diocèse à poursuivre la route qu'ils ont ouverte. Puis, le Père Evêque, dans son mot d'envoi, insiste sur cette phrase de l'Évangile : « N'ayez pas peur » !.

Tout le monde se sépare joyeux de ce temps de fraternité vécu ensemble, confirmé dans sa Foi en Jésus-Christ qui appelle à bâtir un monde nouveau, à ne plus avoir peur.



*Que ma souffrance, grâce à Toi,
exprime ma foi en tes promesses
et mon espoir en ta bonté fidèle.
Qu'elle proclame mon amour.
O Toi, que je t'aime plus que moi-même
et uniquement pour Toi,
sans même attendre de récompense.*

*Que la Croix soit mon modèle,
qu'elle soit la lumière de toute nuit,
alors nous ne la considérerons plus
comme un malheur et comme une absurdité,
mais comme le signe que nous sommes à Toi
pour l'éternité.*

Père RAHNER.

O Sagesse miséricordieuse

*O Dieu, sans qui rien n'existe et par qui tout existe.
Toi qui es Dieu au-dessus de nous
et homme pour nous
— car c'est pour nous que tu as voulu
devenir ce que nous sommes —
donne-nous ce que tu as promis.*

*Accorde-nous, bien que nous n'en soyons pas dignes
ce que tu as offert à tous les hommes :
que ta Passion soit notre liberté.
Ta Mort notre vie,
Ta Croix notre résurrection,
Ta Blessure notre guérison.*

*Ainsi, crucifiés avec toi,
nous serons par ta grâce emportés dans la gloire
auprès de ton Père,
avec qui, dans le bonheur, tu vis et règnes
pour les siècles des siècles.*

Missel GALLICAN, VII s.

S'adresser à M. le Directeur des Annales
50116 LE MONT-SAINT-MICHEL
France
C.C.P. 442 C RENNES

pour

HONORAIRES DE MESSES.

Messe : 40,00
Neuvaine de messes : 400,00
Trentain grégorien (30 messes consécutives pour un défunt) :
1400,00.

FEUILLETS DE PRIÈRES.

Neuvaine, images, médailles
Chapelet de St-Michel, méthode de chapelet

LIVRES.

- St-Michel, protecteur du Peuple de Dieu.
 - Mon Ange marchera devant toi
 - Le mois de St-Michel
 - Prières de la famille
 - Contre les mauvais esprits et les malifces

 - LUMIERES : cierges, lampes
Neuvaines de lampes ou de cierges.
 - NEUVAINE : La Neuvaine de l'Archiconfrérie a lieu chaque
mois du 15 au 23. La messe des associés vivants et
défunts et des Pèlerins a lieu chaque lundi.
- Nous envoyer les intentions par lettre.

- Joindre chèque ou mandat à toute commande, et bien indiquer
sur le talon l'objet du versement, cela facilite notre travail.

APPEL :

Ceux de nos fidèles abonnés qui auraient des numéros anciens
des Annales dont ils accepteraient de se séparer, qu'ils veuillent
bien nous le faire savoir.

Cela rendrait service à des bibliothèques qui désirent compléter
leur collection.

MERCI.

Vie de l'Œuvre de Saint-Michel

CONSECRATIONS D'ENFANTS :

Depuis le 16 décembre 1982 ont été consacrés à N.D. des Anges et à St-Michel :

— Trente cinq Enfants d'Afrique.

Alfred Michel VANAUTRYVE, Maubeuge - Arnault LECHEVAL-
LIER, Heugueville - Marie BROUANT, Paris - Eliane JOSEPH, Pa-
ris - Antoine RESCHE-RIGON, Lamballe - Richard PRINGAULT,
Landisacq - Mildrede MERAND, Nantes - Claire FOURNY, Guillau-
me - Marie-Laurence, Frédérique FOURNY, Le Raincy - Alexandre
DEHAEN, Ottignies - Marie Henriette GUILMIN, La Tessouale -
Claude SOULARD, La Tessouale - Keaw VIENGPORN, Rardi ZABA-
TAR, Alice NANGIRO, Lurdes da CONCEICAO, Fernandes COR-
DEIRO, Vence - Virginie LHEZ, Gregory LHEZ, Dollon - Wilfrid LE-
COMTE, St-Lô - Estelle FAVEREAU, Plouesnan - Sophie PAPIN, Vil-
lemomble - Julien CHESNEAU, Stéphane LE GALL, St-Julien-de-
Concelles - Patrick LA PEYRIE, Lodève - Béatrice, Pierre-Yves
MAYENCE, Saintes - Michel VANAUTRYVE, Béatrice VANAUTRY-
VE, Maubeuge - Arnaud LOUIS, Saint-Claude - Jean-Paul DIVRU-
GIERE, St-Claude 971.

ARCHICONFRERIE DE SAINT-MICHEL :

Depuis la même date 161 adultes se sont fait inscrire sur les regis-
tres de l'Archiconfrérie, qui est une pieuse union de chrétiens, qui
dans la dévotion à St-Michel prient chaque mois, du 15 au 23, les
uns pour les autres et aux intentions recommandées au Sanctuaire
de St-Michel.

Une messe est célébrée chaque lundi à leurs intentions, à celles
des Pèlerins de la semaine et pour les associés défunts.

ADIEUX A NOS CHERS DEFUNTS :

M. JACQUELINE, Fontenay-sous-Bois - Raymond CADEL, Lorient -
L'abbé Paul LEVERT, Varenguebec - Chanoine PONTIS, Chanoine
LE COUSTOUR, Coutances - L'abbé Marcel LEMASLE, Vains - De-
nise DEGRAS, Terres-Sainville - Mgr FAUVEL, Ancien évêque de
Quimper - Mlle Marie LANDRIEVE, La Haye-Pesnel - Roger REYT,
St-Pierre - Marie Anna GABORIT, Les Epesses - Emile BIZET, Ba-
renton - Sœur Marie-Prisque, Avranches.

« Que Saint-Michel les introduise dans la lumière éternelle ! »